

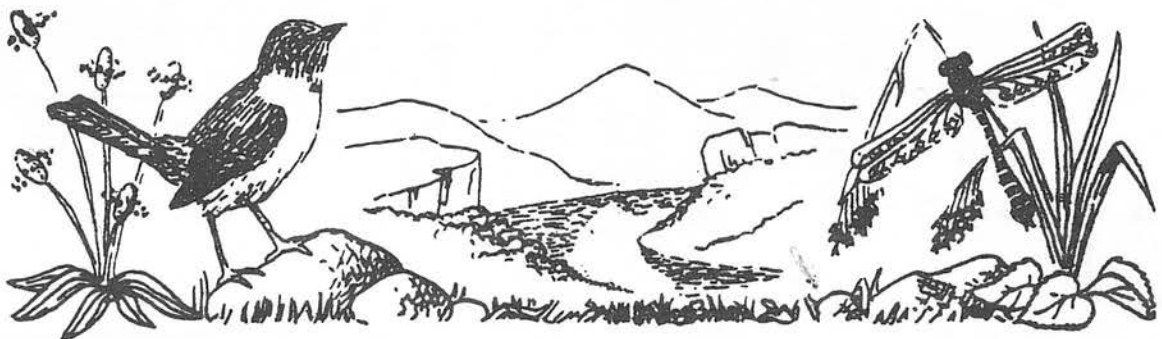


BULLETIN DE LA SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES

DE TARN & GARONNE

MUSEE VICTOR BRUN MONTAUBAN

TOME XV (1984)



BULLETIN DE LA SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES
DE TARN-ET-GARONNE

TOME XV

Année 1984

Imprimé et relié par

Le centre Départemental de Documentation Pédagogique

de Tarn-et-Garonne

82.000 - MONTAUBAN

SOCIETE DES SCIENCES NATURELLES
DE TARN & GARONNE

Musee Victor Brun
Place Antoine Bourdelle
82.000 - MONTAUBAN

C.C.P. 1452 - 91 S Toulouse

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : REDON Maurice
Vice-Président : MIQUEL Jean-Claude
Secrétaire : LADIER Edmée
Trésorier : ECHASSERIAUD Hugues
Trésorier adjoint : DESTRUEL René

ANIMATEURS DES SECTIONS

Entomologie : BOSCH Francis
Environnement et
protection de la
nature REDON Maurice
Ornithologie : MIQUEL Jean-Claude
Préhistoire et
Archéologie : ECHASSERIAUD Françoise
Spéléologie SABATIER Jacques

Cette liste n'est pas restrictive. La Société des Sciences Naturelles de Tarn & Garonne est prête à accueillir toute personne ou groupe de personnes désireux de créer et d'animer une section en rapport avec les Sciences Naturelles.

MEMBRES D'HONNEUR † BESSAC Henri
† REDON Eugène

SOMMAIRE

Activités de la Société	P. 5
MIQUEL J.C. et SOUBRIER R. : Nidification de la sterne pierregarin (sterna hirundo) au confluent du Tarn et de la Garonne	p. 11
ECHASSERIAUD F. : Sauvetage d'un four Gallo-Romain en Forêt d'Escatalens, commune d'Escatalens (T et G)	p. 16
LADIER E. : Inventaire des Haches en silex du Musée d'Histoire Naturelle de Montauban	p. 23
LADIER E. : La vie du Musée	p. 43

COMPTE-RENDU D'ACTIVITES 1984 et PROJETS POUR 1985

SECTION ORNITHOLOGIE

1/ La recherche :

- * Etude de la nidification des hirondelles de fenêtre, par Michel Crivellaro.
- Sixième année d'étude dans le Causseadais.
- * Etude des oiseaux du plan d'eau de Saint-Nicolas, par J.C. Miquel et R. Soubrier.
- Neuvième année d'étude.
- * Recensement des oiseaux nicheurs en Tarn-et-Garonne pour l'Atlas ornithologique Midi-Pyrénées, cartes au 1/25 000^e.

2/ Projet de construction d'un observatoire-musée ornithologique au confluent du Tarn et de la Garonne.

Un dossier a été constitué et examiné par la Fondation des Pays de France.

PROJETS POUR 1985

1/ La recherche :

- * Poursuite des travaux de M. Crivellaro, J.C. Miquel et R. Soubrier.
- * Réalisation d'une enquête pour définir le statut de la chouette Chevêche en Tarn-et-Garonne. (oiseau en raréfaction à l'échelle nationale). .../...

2/ Initiation à l'ornithologie :

- * Organisation d'un cycle de formation de 1 heure hebdomadaire au Printemps 85, réservé aux jeunes à partir de 12 ans.

SECTION PREHISTOIRE ET ARCHEOLOGIE :

Cette année 1984 a été marquée par une activité particulièrement intense de notre section, dûe essentiellement au sauvetage archéologique mené Place de la Cathédrale à Montauban lors du creusement du Parking et à l'exposition qui en a résulté.

Cette activité s'est orientée selon les lignes déjà établies l'an passé : sauvetages, information, exposition et carte archéologique.

1/ Les sauvetages archéologiques

1-1 Place Franklin-Roosevelt à Montauban (Responsable F. Echasseraud) Octobre-Mars 1984. Site urbain médiéval et moderne

Cette opération a été menée sur le terrain grâce aux bénévoles de notre association. Elle a été soutenue et facilitée par la ville de Montauban et la D.R.A.H. de Midi-Pyrénées. Elle s'est déroulée dans des conditions difficiles liées à ce type de sauvetage et a permis cependant d'obtenir des informations et du matériel dont l'intérêt dépasse le stade local. En effet des spécialistes (du CNRS entre autres) se sont chargés de l'étude d'une partie de ce mobilier (restes végétaux, verreries, monnaies, etc..)

Pour les premiers résultats voir le catalogue de l'exposition : "Montauban, l'Archéologie dans la ville"

1-2 Le Tap à Nègrepelisse (responsable E. Ladier) 2-16 Septembre 1984 . Nécropole à incinérations du milieu du VIII^e s. av. J.C.

La campagne prévue pour l'automne-hiver 1983-84 a été annulée en raison de la mise en culture précoce du terrain et aussi de la mobilisation de l'équipe sur le chantier de la place F. Roosevelt. Elle a donc été repoussée à cette année. Elle aura lieu du 2 au 16 Septembre puis les week-end jusqu'à la mise en culture du terrain.

2/ - Expositions :

" Montauban, l'Archéologie dans la ville " - 10 Juillet - 10 Octobre en l'église Saint Jacques.

De décembre à Juillet, les bénévoles de notre section ont travaillé sur les produits des fouilles de la place de la Cathédrale afin de pouvoir monter rapidement une exposition faisant un premier bilan de cette opération. Le support logistique de cette exposition a été le Musée d'Histoire Naturelle de Montauban, et si d'autres personnes ou associations ont apporté leur collaboration, c'est notre section qui a fourni l'essentiel du travail et des compétences.

3/ - Carte Archéologique et prospections

Cette activité continue selon les règles déjà précisées l'an passé. A noter particulièrement cette année la prospection menée par René Destruel sur le site de Cos à Albias.

4/ - Formation des jeunes

L'opération de la Place de la Cathédrale a été une excellente occasion d'intéresser un certain nombre de jeunes et moins jeunes à l'archéologie. Un effort particulier a été fait pour commencer à les former sur les fouilles chaque fois que cela était possible et dans les activités qui en ont découlé. Cette formation continuera au fil des activités à venir.

5/ - Projets 1985 :

Les activités de fond et de longue haleine (formation, prospection, carte archéologique, sauvetages urgents imprévus ...) vont bien évidemment continuer.

L'exploitation scientifique du produit des fouilles de la Place de la Cathédrale va être effectuée à Montauban selon un programme qui devrait aboutir d'ici 2 ans à la publication de ces résultats.

Une exposition sur l'archéologie de la commune de Nègrepelisse est prévue pour le début de 1985. Elle présentera les sites et documents du Paléolithique Supérieur au Moyen-Age connus sur le territoire de la commune de Nègrepelisse.

Une série de prospections et de sondages sur l'occupation des sols au second âge du Fer sont prévus dans le Département dès 1985. Ces opérations auxquelles participeront les membres de la section s'effectueront dans le cadre d'une Action Thématique Programmée en Archéologie Métropolitaine couvrant tout Midi-Pyrénées. Elles seront dirigées en Tarn & Garonne par E. Ladier et contribueront tant à compléter la carte archéologique qu'à continuer la formation des jeunes.

BILAN FINANCIER

RECETTES		DEPENSES	
Reprise provision 1983	2.531,88	Frais généraux	1.170,00
Cotisations	1.850,00	Achat matériel	4.639,64
SUBVENTIONS		Impression Bulletin	1.112,47
- Conseil Général :		Cartes IGN(en cours)	3.000,00
fonctionnement	1.500,00	Achat livres	565,00
exceptionnelle(en cours)	3.000,00	Promotion SSNTG/MHN	120,51
- Montauban	2.000,00		
- Caisse d'Epargne	500,00		
DONS			
Bénéfice spectacle			
ornitho 1983	1.200,00		
Ventes	1.020,00		
TOTAL		TOTAL	
	14.551,88		10.607,62

ACTION D'AMIS DU MUSEE

- Enrichissement de la bibliothèque :

Monsieur REDON, notre Président, a fait don d'importantes séries de revues scientifiques.

- Enrichissement des collections :

Le produit des fouilles de la Place F. Roosevelt et les documents y afférant sont déposés au Musée.

- Promotion du Musée et de la SSNTG : La réalisation du stand du Concours Agricole 1984 a été plus particulièrement axé sur les fouilles de la Place F. Roosevelt et l'exposition qui a suivi.

J.C. MIQUEL et R. SOUBRIER

NIDIFICATION DE LA STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*)

AU CONFLUENT DU TARN ET DE LA GARONNE

La sterne pierregarin est aussi appelée "hirondelle de mer". Ce nom évoque donc un oiseau plus svelte que les mouettes, avec une queue fourchue rappelant celle de l'hirondelle des cheminées. Les longues ailes effilées rament doucement et engendrent un vol plus gracieux que celui des mouettes.

Le plumage est blanc à gris clair, avec, en été, une calotte noire et un bec rouge.

Si la sterne Pierregarin peut être confondue avec une mouette, son cri aigre est bien particulier et sa technique de pêche bien remarquable. En effet, la sterne se nourrit en volant à quelques mètres au-dessus de la surface de l'eau et, tout à coup, se laisse tomber tête en avant, pour piquer sur un poisson qu'elle emporte aussitôt sans se poser sur l'eau.

La sterne Pierregarin, visiteur d'été au confluent:

Au confluent du Tarn et de la Garonne, les premières sternes arrivent courant avril et sont présentes tout l'été jusqu'à la mi-septembre.

La première sterne Pierregarin a été observée avec certitude le 19 avril 1980. Il est probable que quelques sujets aient stationné quelques jours au confluent avant cette date.

Depuis 1980, le nombre de sternes adultes observées est passé de 1 à 8 sujets en 1984. Donc une lente progression mais une augmentation intéressante puisqu'il s'agit d'adultes qui depuis 1981 nichent au plan d'eau.

LA NIDIFICATION DE LA STERNE PIERREGARIN :

Le nid de la sterne est le plus souvent une dépression sur un banc de sable avec quelques brindilles négligemment disposées tout autour.

La première nidification, en juin 1981, au confluent, coïncide avec l'installation d'un petit banc de sable au milieu du plan d'eau. Depuis, ce banc de sable est devenu une petite île, pas très large mais qui s'allonge dans le sens du courant et sur laquelle s'est développée une végétation abondante. En 1984, on peut remarquer des peupliers et saules de près de 2 mètres de haut. Le développement de cette végétation rend l'observation des nids bien difficile depuis la berge.

En 1984, la nidification avait débuté en juin sur le sol même de cette île. Mais une montée des eaux a détruit tous les nids et, peu après, on a pu voir deux couples installer leur nid sur de vieux troncs d'arbres abandonnés par les crues.

En Juin 84, quatre couples ont niché et le 7 Juillet on pouvait voir deux adultes encore occupés à couver sur l'île, un autre couple avec trois jeunes sur l'île et, un quatrième couple avec deux jeunes sur un tronc d'arbre.

On peut donc estimer de 5 à 10 le nombre de jeunes sternes nées en 1984 au confluent.

LA NIDIFICATION DE LA STERNE PIERREGARIN EN FRANCE :

Un recensement des sternes Pierregarin nicheuses en France a été coordonné par D. Muselet en 1982.

Environ 4800 couples nichent en France dans 34 départements. Le département des Bouches-du-Rhône (Camargue) vient en tête avec

1622 couples, puis viennent les autres départements du pourtour méditerranéen et ceux de Bretagne et Vendée. Dans les autres départements, les effectifs de nicheurs sont bien inférieurs à 100 couples.

CONCLUSION :

La nidification du goéland argenté, du héron bihoreau (Bulletin XIV-1983) puis de la sterne Pierregarin, montrent qu'au fur-et-à mesure de son évolution naturelle, le plan d'eau offre quelques biotopes favorables à la reproduction de certaines espèces aviaires. Si les possibilités sont encore assez réduites, la constitution d'îles résultant du lent comblement du confluent et l'installation d'une végétation aquatique laissent espérer des nidifications plus nombreuses dans les années à venir.

Il est donc souhaitable que ces îles soient préservées des visites de promeneurs en bateaux qui perturbent inévitablement la reproduction des oiseaux.



STERNE PIERREGARIN EN VOL - (Cliché G. Bismes)

PRESENCE ET NIDIFICATION DE LA SIERRE PIERREGARIN AU CONFLUENT

	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE
1980	1 adulte le 19 Avril					
1981		1 adulte	2 couples nichent sur banc de sable	4 adultes - 3 poussins sur banc de sable	8 sujets	4 sujets le 12 septembre
1982	1 adulte le 24 avril	3 couples dont 2 couvent sur 1 île	3 couples nichent sur 1 île	6 adultes - 5 poussins sur 1 île	+	
1983	4 adultes le 30 Avril	6 adultes	3 couples couvent sur 1 île	6 adultes - 5 poussins sur 1 île	+	1 sujet le 17 septembre
1984	2 adultes le 28 avril	4 adultes	6 adultes dont 2 couvent sur 1 île, puis sur troncs d'arbre	2 couples couvent sur 1 île - 1 couple avec 3 poussins sur 1 île - 1 couple avec 2 poussins sur troncs d'arbre.	+	3 sujets le 8 septembre

Françoise ECHASSERIAUD
responsable des fouilles

SAUVETAGE D'UN FOUR GALLO-ROMAIN EN "FORET D'ESCATALENS"

commune d'Escatalens (T & G)

Durant l'été 1983, notre équipe a été amenée à procéder au sauvetage d'un four de potier Gallo-Romain en "Forêt d'Escatalens".

Le toponyme "Forêt d'Escatalens" ne doit pas induire en erreur. Il s'agit en fait d'un immense ramier (peupleraie) bordé à l'Est par les vestiges des bois de Fromissard et de la forêt de Saint Porquier.

L'ensemble est coupé en deux, du Sud-Est au Nord-Ouest par une longue courbe de la récente autoroute des Deux-Mers. Dans la partie Sud du ramier, celle où se trouve le four, se situe un plan d'eau de plusieurs hectares, né de l'extraction des graviers pour la construction de l'autoroute. Un chemin privé, orienté approximativement Nord-Sud dessert ce ramier. C'est en creusant le large et profond fossé qui le longe que l'engin a recoupé le four. La Société Autoroutière, maître d'oeuvre, n'a pas averti les autorités concernées.

C'est deux ou trois ans plus tard, qu'un membre de notre équipe, René Destruel, apprenait fortuitement la mise au jour de ce four.

La présence de tegulae (tuiles à rebord) permettait alors de le dater de l'époque gallo-Romaine, sans davantage de précision.

1/ LA CAMPAGNE DE FOUILLES :

1-1- Motivations

En tout premier, la situation de ce four et le fait qu'il soit très détruit, ont justifié cette opération. En effet, de nombreux promeneurs fréquentant cet endroit, on pouvait toujours craindre des fouilles clandestines. De plus, l'action du ruissellement et des inondations devrait avoir raison assez vite des vestiges.

Sur le plan archéologique, la région Fromissard-Escatalens a déjà livré des fours d'époques diverses (sauvetage urgent mené par Edmée Ladier en 1979) un lieu-dit proche porte le nom des "Escudiers". Il était donc intéressant de compléter le tableau des activités artisanales passées en un lieu où l'argile et le bois n'ont jamais manqué.

1-2- Topographie du site

L'absence de cadastre à jour a nécessité le relevé des différents éléments constituant le site.

Un point zéro a été pris et matérialisé sur le mur du pont qui permet au chemin de passer sous l'autoroute. Un carroyage (5m x 5m) a été établi à proximité du four à partir d'un point zéro bis.

1-3- Techniques de Fouilles

La nature particulièrement argileuse du sol et le temps très sec ont nécessité le recours à des moyens énergiques (pioche à l'extérieur, piochon à l'intérieur) et ce malgré de fréquents mais peu efficaces arrosages.

Les déblais de creusement du fossé ayant été rejetés sur le four, il a fallu commencer par déblayer un mètre de remblais avant de pouvoir attaquer la fouille proprement dite.

Lorsque le sommet des murs apparut, on put constater que

.../...

1/ LA CAMPAGNE DE FOUILLES :

1-1- Motivations

En tout premier, la situation de ce four et le fait qu'il soit très détruit, ont justifié cette opération. En effet, de nombreux promeneurs fréquentant cet endroit, on pouvait toujours craindre des fouilles clandestines. De plus, l'action du ruissellement et des inondations devrait avoir raison assez vite des vestiges.

Sur le plan archéologique, la région Fromissard-Escatalens a déjà livré des fours d'époques diverses (sauvetage urgent mené par Edmée Ladier en 1979) un lieu-dit proche porte le nom des "Escudiers". Il était donc intéressant de compléter le tableau des activités artisanales passées en un lieu où l'argile et le bois n'ont jamais manqué.

1-2- Topographie du site

L'absence de cadastre à jour a nécessité le relevé des différents éléments constituant le site.

Un point zéro a été pris et matérialisé sur le mur du pont qui permet au chemin de passer sous l'autoroute. Un carroyage (5m x 5m) a été établi à proximité du four à partir d'un point zéro bis.

1-3- Techniques de Fouilles

La nature particulièrement argileuse du sol et le temps très sec ont nécessité le recours à des moyens énergiques (pioche à l'extérieur, piochon à l'intérieur) et ce malgré de fréquents mais peu efficaces arrosages.

Les déblais de creusement du fossé ayant été rejetés sur le four, il a fallu commencer par déblayer un mètre de remblais avant de pouvoir attaquer la fouille proprement dite.

Lorsque le sommet des murs apparut, on put constater que

.../...

le four avait été encore plus détruit que prévu et qu'il ne restait qu'un angle de la chambre de chauffe et l'alandier. L'extérieur étant de l'argile en place, la fouille s'est limitée à l'intérieur de la structure.

2/ DESCRIPTION DU FOUR (cf plan)

Abstraction faite de la destruction récente occasionnée par le creusement du fossé, ce four avait été arasé anciennement et seule, sa partie inférieure, excavée dans l'argile s'est conservée sur une hauteur moyenne de 0,50 m.

Il s'agit d'un four quadrangulaire dont les côtés devaient mesurer approximativement 2 m. En effet, on retrouve de l'autre côté du fossé, un lambeau de l'angle Ouest. Il est construit avec des briques de réemploi liées à l'argile.

2-1- La chambre de chauffe

Seul, son angle Est est conservé. A la base, l'argile est cuite sur près de 0,25 m. (désignée sous le terme "sole de chauffe" sur le plan).

Un sol de briques qui s'appuie contre les murs extérieurs est encore visible. Le lambeau qui en est conservé, n'est pas uniforme et des briques ont été disposées en bâtière, formant une légère arête parallèle au mur pare-flamme.

Ce mur pare-flamme a été bâti sur le sol de briques ainsi que la pilette effondrée. Un témoin a été conservé entre ce mur de la chambre de chauffe pour en assurer une meilleure conservation car désolidarisé de l'ensemble, il se serait rapidement effondré.

L'ensemble de cet angle était comblé par les débris de la sole de cuisson. A l'extrémité du mur Sud-Est, on peut observer les restes d'un support ou d'un point de fixation circulaire en terre cuite.

.../...

2-2- L'alandier

Il a pratiquement été conservé sur toute sa longueur. Il s'adosse à la chambre de chauffe sans être maçonné avec elle. Il n'était guère plus haut que ce que l'on peut observer aujourd'hui et vraisemblablement coulé. Son mur Sud est étroit et fort mal conservé. Il semble qu'il ait été renforcé par une sorte de contrefort en briques.

Outre les produits résultant de l'effondrement de sa voûte, la couche de destruction qui le comblait contenait beaucoup de charbons et de cendres. L'état de ses parois et de son sol ne semble pas indiquer une utilisation intense.

Dans l'angle extérieur formé par l'alandier et la chambre de chauffe, on pouvait observer une couche riche en cendres et charbons résultant de vidanges de l'alandier.

2-3- Interprétation

Ce four est donc un four quadrangulaire à pillettes avec mur pare-flamme et vraisemblablement alandier unique. Par contre, l'absence totale de matériel, nous interdit de préciser s'il s'agit d'un four de potier ou de tuilier. De plus, la datation est de ce fait, extrêmement vague car le seul indice reste les tegulae. On peut se demander si la présence d'un mur pare-flamme n'indique pas une époque tardive.

3/ PROSPECTION ET PROTECTION

3-1- Prospection

Notre but était le sauvetage de ce four, vus nos effectifs et notre programme général, la fouille n'a pas été élargie. Toutefois, la parcelle a été prospectée et on a pu obser-

.../...

ver à quelque distance du four, des fragments de briques en surface, trop loin pour qu'ils puissent en provenir. Il est donc plus que probable qu'il existe là un ensemble de fours et de structures annexes ce qui est d'ailleurs logique vu ce qui a été rappelé au paragraphe 1-1.

3-2- Protection








Le site aujourd'hui n'est plus menacé car les grands travaux sont terminés. Une fouille ne s'imposerait que dans le cadre d'un programme de recherche sur ce type de site.

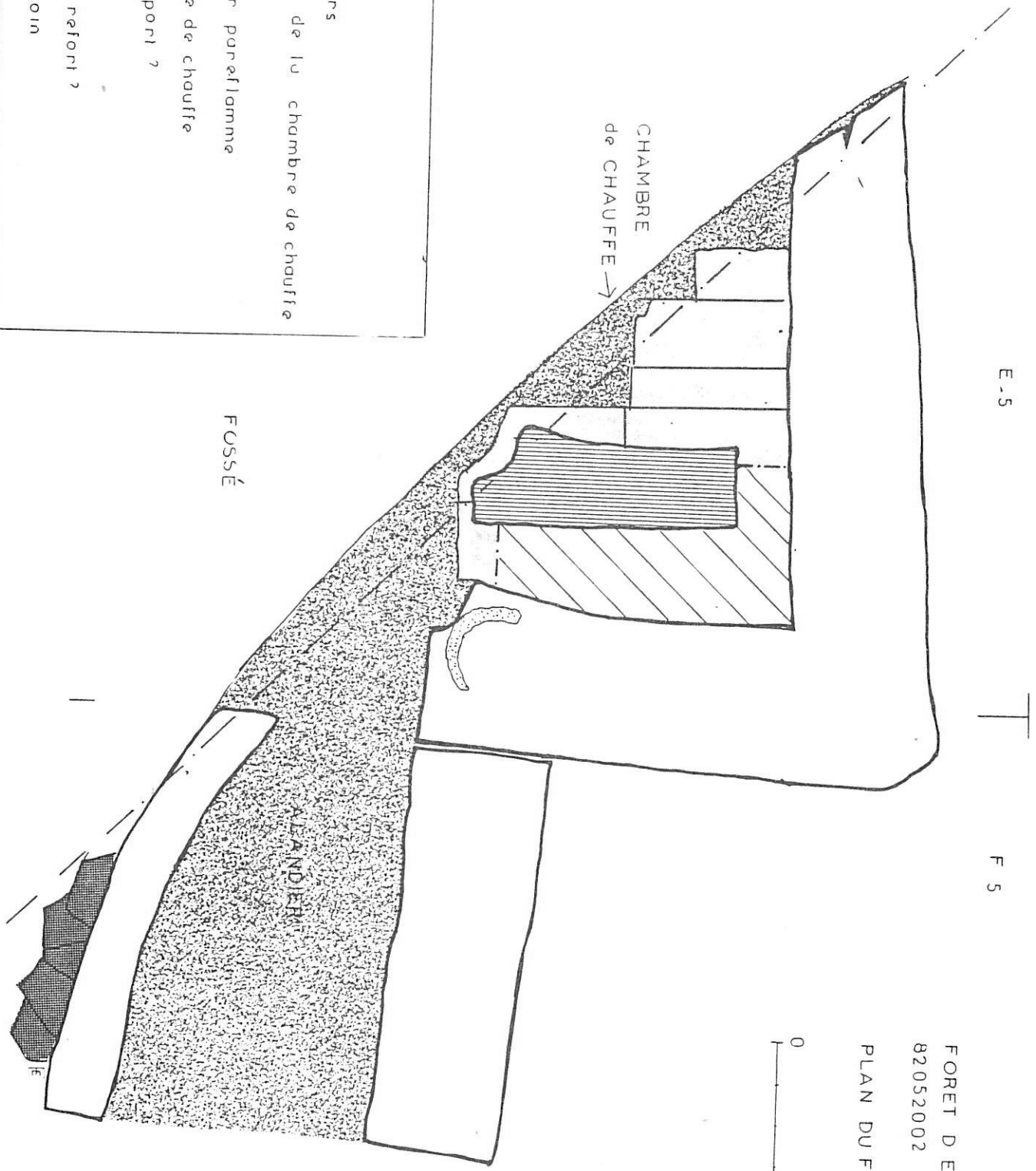
Toutefois, pour le protéger, la Société autoroutière propriétaire de la parcelle ainsi que les propriétaires fonciers voisins, ont été avertis par lettre de l'existence du site et de la nécessité de ne pas y entreprendre de travaux importants sans prévenir les archéologues et de les avertir en cas de découverte fortuite. Une copie de ces lettres a été adressée à la Direction Régionale des Antiquités Historiques de Midi-Pyrénées.

Vis à vis du public, nous avons profité d'un article demandé par "La Dépêche" pour signaler un incident que nous avons eu avec deux personnes munies d'un détecteur de métaux et rappeler la loi sur l'archéologie.

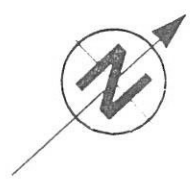
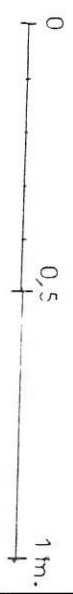
Si cette fouille peut paraître un peu décevante en raison de l'importance des dégâts causés au four, l'opération n'a pas été négative car elle a permis de reconnaître un site plus important ignoré jusqu'alors qu'il pourra être intéressant d'exploiter ultérieurement et d'informer des Sociétés ou des personnes intéressées à des titres divers par la conservation des vestiges du passé afin d'essayer d'éviter que ce genre de destruction de vestiges archéologiques ne se reproduise.

LEGENDE

-  murs
-  sol de la chambre de chauffe
-  mur pare-flamme
-  sole de chauffe
-  support ?
-  contrefort ?
-  remoin



FORET D ESCATALENS
82052002
PLAN DU FOUR



Edmée LADIER

INVENTAIRE DES HACHES EN SILEX
DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE MONTAUBAN

Le Musée d'Histoire Naturelle de Montauban conserve dans ses riches collections de Préhistoire quelques haches en silex poli .

Le recensement effectué en dénombre 32, dont 17 proviennent du Tarn & Garonne, et 7 sans indication d'origine . Certaines ayant appartenu à des collectionneurs locaux peuvent être originaires du département .

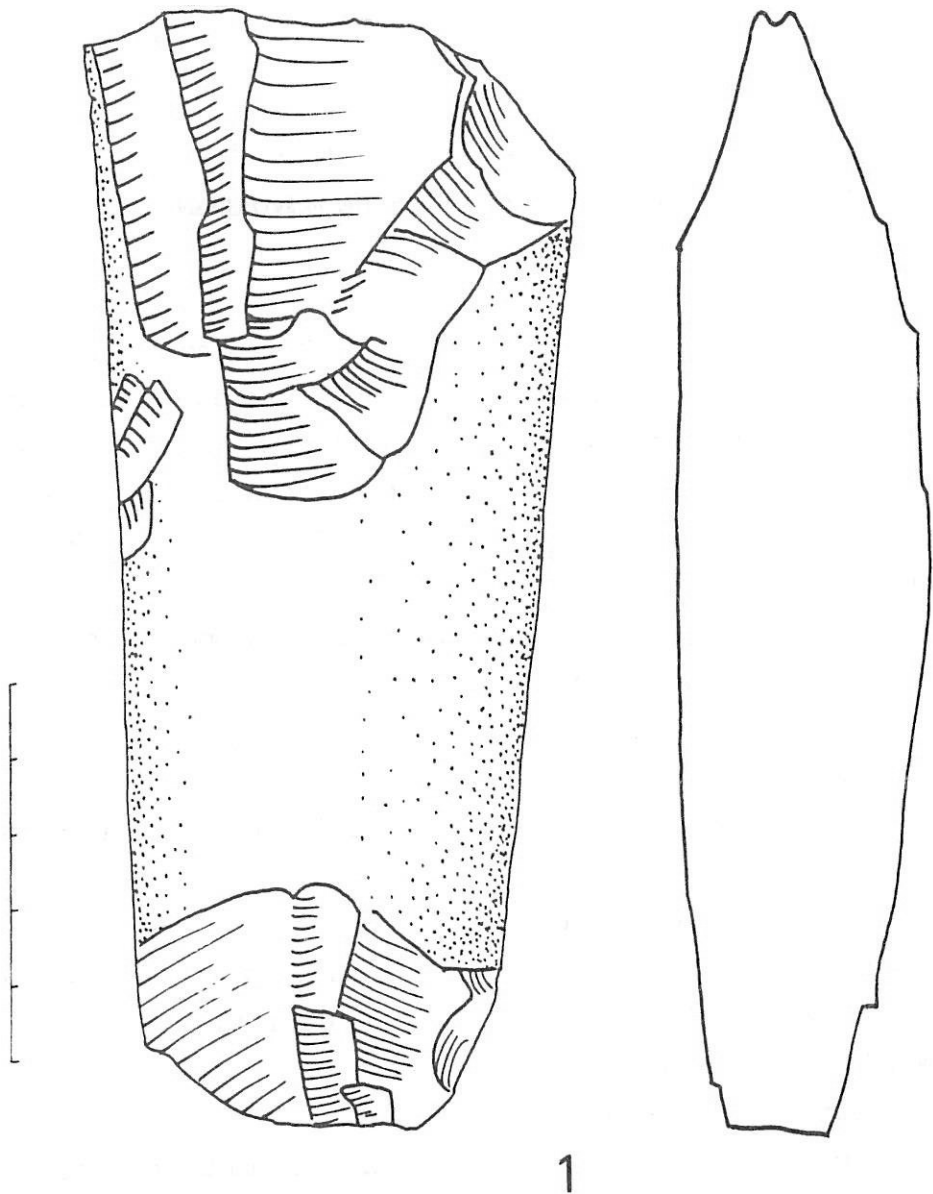
Cet inventaire n'est en aucune manière une étude typologique, chronologique ou autre .

Il se présente ainsi :

- 1° - Numéro d'ordre ;
- 2° - Localisation : département, commune, lieu-dit (dans la mesure des éléments connus) ;
- 3° - Indication de la collection ;
- 4° - Transcription des indications portées sur l'objet (éventuellement)
- 5° - Description sommaire : matériau, particularités ;
- 6° - Dimensions en centimètres :
 - * L : longueur totale dans l'état actuel ;
 - * l : largeur mesurée à la jonction du tranchant avec les bords ;
 - * E : épaisseur maximum .
- 7° - Bibliographie abrégée (auteur, année) renvoyant à la bibliographie complète, quand celle-ci existe .

Sont citées successivement les haches provenant du département, de Midi-Pyrénées, du Languedoc "latu senso", d'autres départements, enfin les haches sans indication d'origine .

Les numéros d'ordre sont reportés sur les dessins correspondants .



1 - Tarn & Garonne - ALBIAS

Coll. Boudou

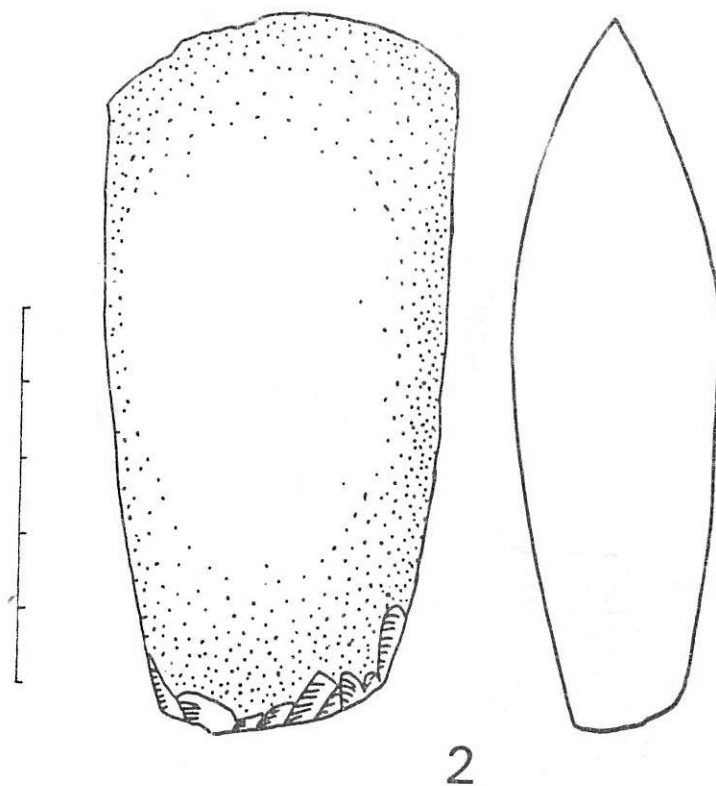
Silex beige pâle, avec de nombreuses impuretés ;

Bords sciés, talon retaillé, tranchant retaillé donnant une arête sinueuse .

L : 14,5

l : -

E : 3,2



2

2 - Tarn & Garonne - ALBIAS

Coll. Boudou

Silex beige pâle, zoné ; bords sciés ; petites ébréchures au talon et au tranchant .

L : 9,6

l : 4,6

E : 2,7

3 - Tarn & Garonne - BRESSOLS

Coll. Alibert

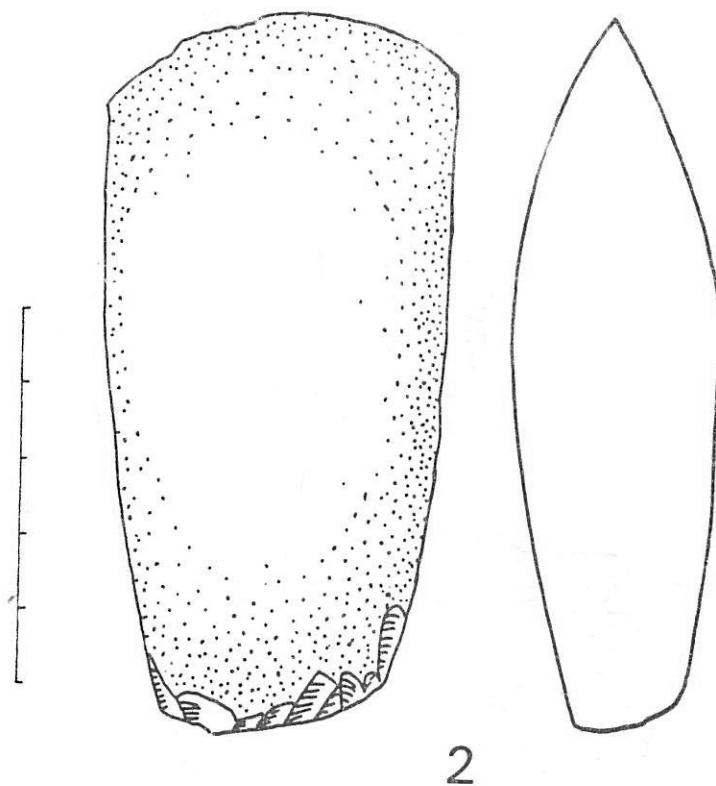
Silex beige pâle ; bords sciés

L : 17,3

l : 7

E : 4,3

VAQUER, 1980



2 - Tarn & Garonne - ALBIAS

Coll. Boudou

Silex beige pâle, zoné ; bords sciés ; petites ébréchures au talon et au tranchant .

L : 9,6

l : 4,6

E : 2,7

3 - Tarn & Garonne - BRESSOLS

Coll. Alibert

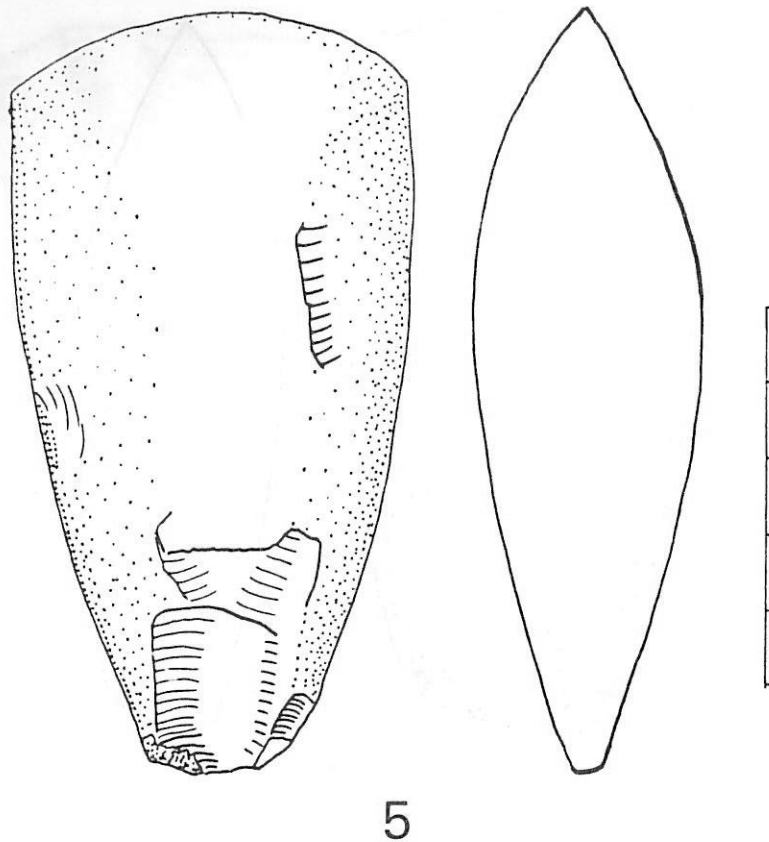
Silex beige pâle ; bords sciés

L : 17,3

l : 7

E : 4,3

VAQUER, 1980



5

4 - Tarn & Garonne - BRESSOLS

Coll. Alibert

Silex beige clair ; bords sciés ; tranchant légèrement rétréci, finement retouché .

L : 13,2

l : 4,6

E : 2,6

5 - Tarn & Garonne - LAFRANCAISE , Le Saula .

Coll. Devals

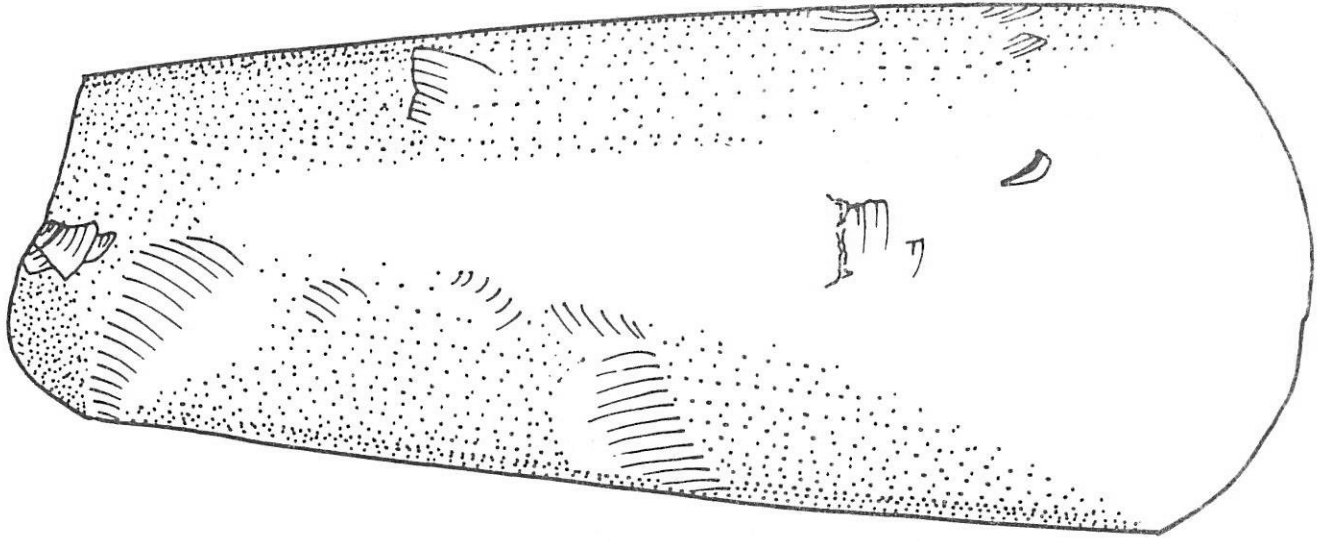
Silex beige clair, bords aplanis par polissage .

L : 10

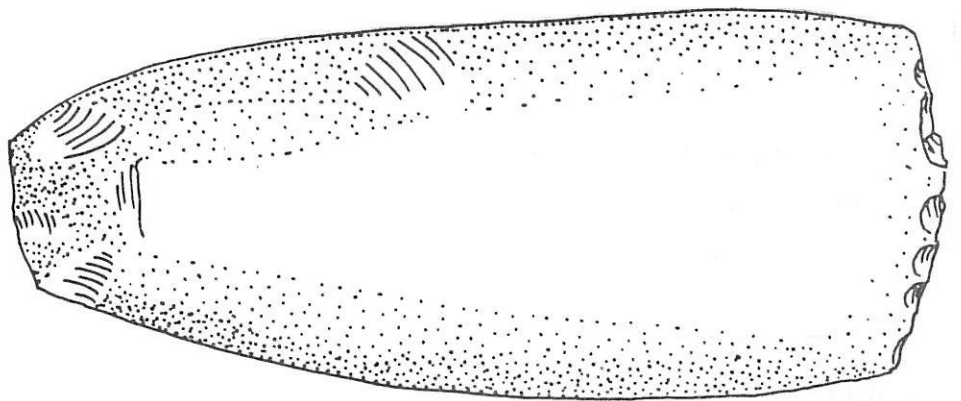
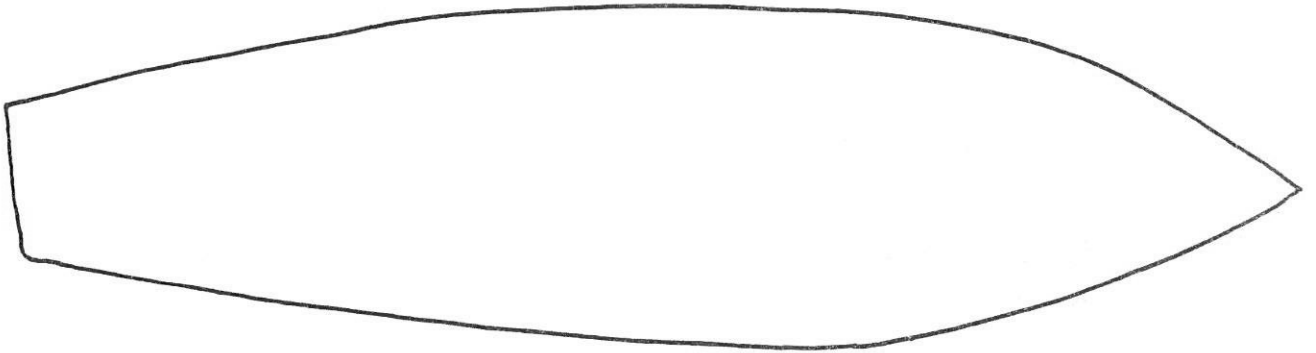
l : 5,3

E : 3

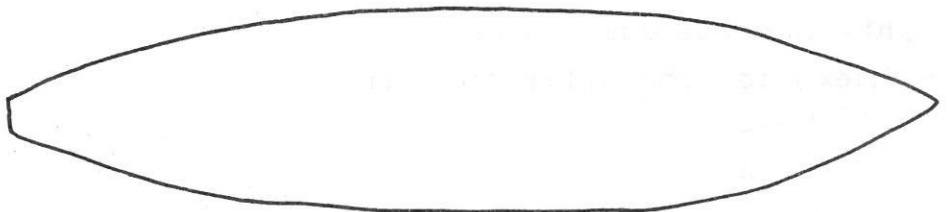
VAQUER, 1980



3



4



6 - Tarn & Garonne - LEOJAC , Bellegarde .

Coll. Alibert

Silex beige et brun, bords sciés, traces de réaffutage au tranchant, talon brisé, tranchant ébréché .

L : 12,2

l : 6,2

E : 3,3

VAQUER, 1980

7 - Tarn & Garonne - LEOJAC , Saint-Crespy .

Coll. Alibert

Silex beige-brun zoné, bords et talon sciés .

L : 14,5

l : 6,3

E : 2,5

8 - Tarn & Garonne - MARSAC .

Don de M. Barends

Silex beige clair, bords aplanis par polissage, tranchant partiellement endommagé .

L : 13,8

l : -

E : 4,4

VAQUER, 1980

9 - Tarn & Garonne - MOLIERES .

Coll. V. Brun

Silex beige clair, bords sciés, extrémité distale retaillée, un bord endommagé .

L : 19,2

l : -

E : 3,9

VAQUER, 1980

10 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Le Verdier .

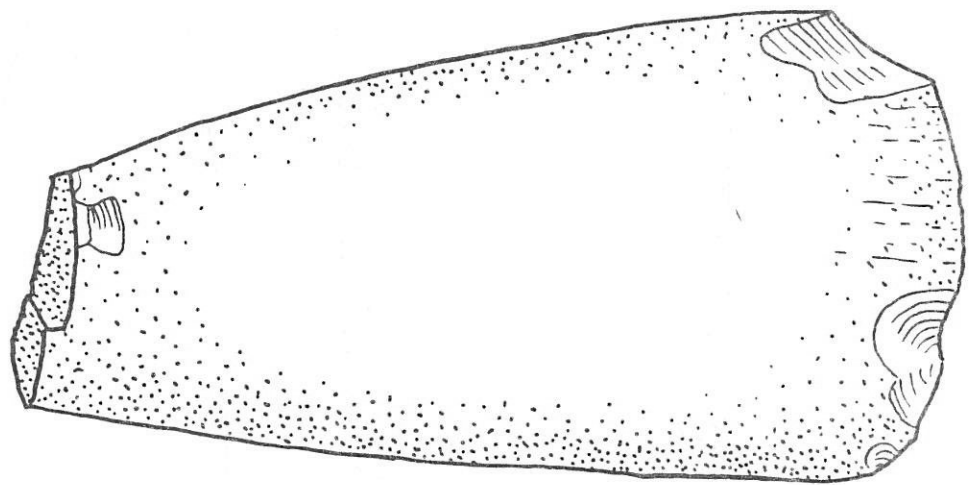
Silex gris sombre (plaquette?) une face cortex poli .

L : 4,1

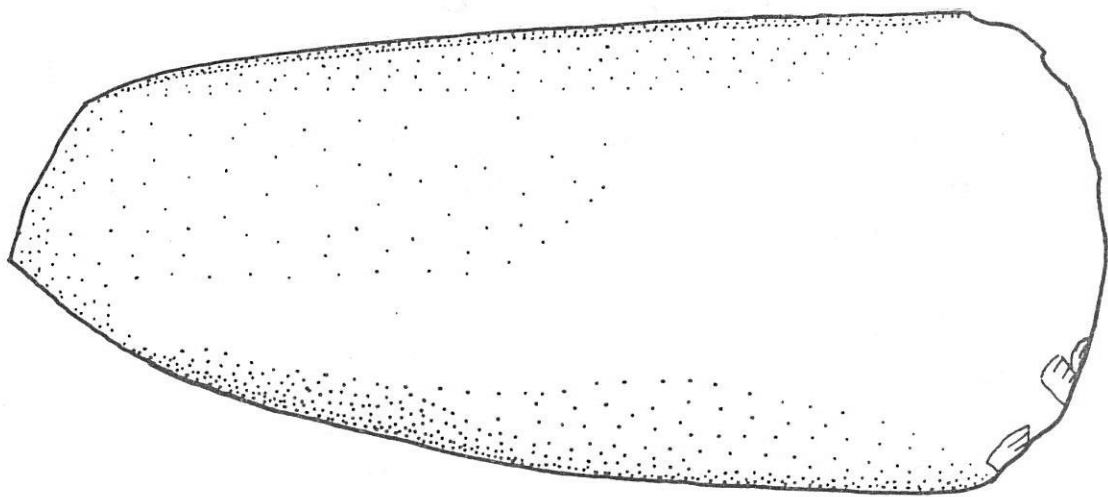
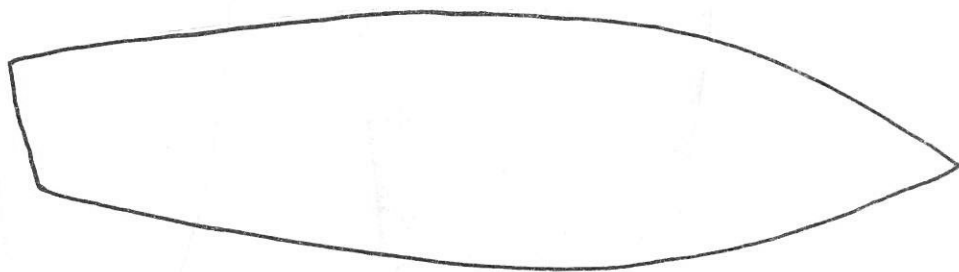
l : 4

E : 1,3

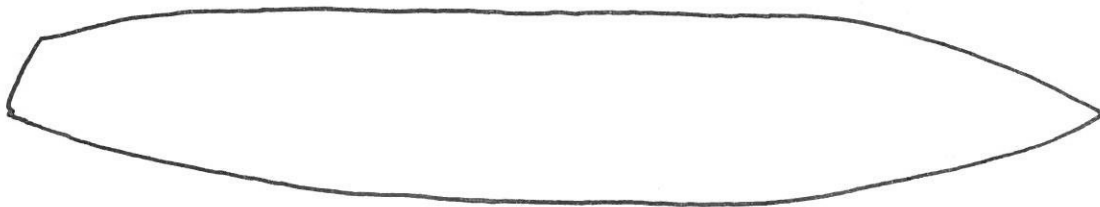
VAQUER, 1980

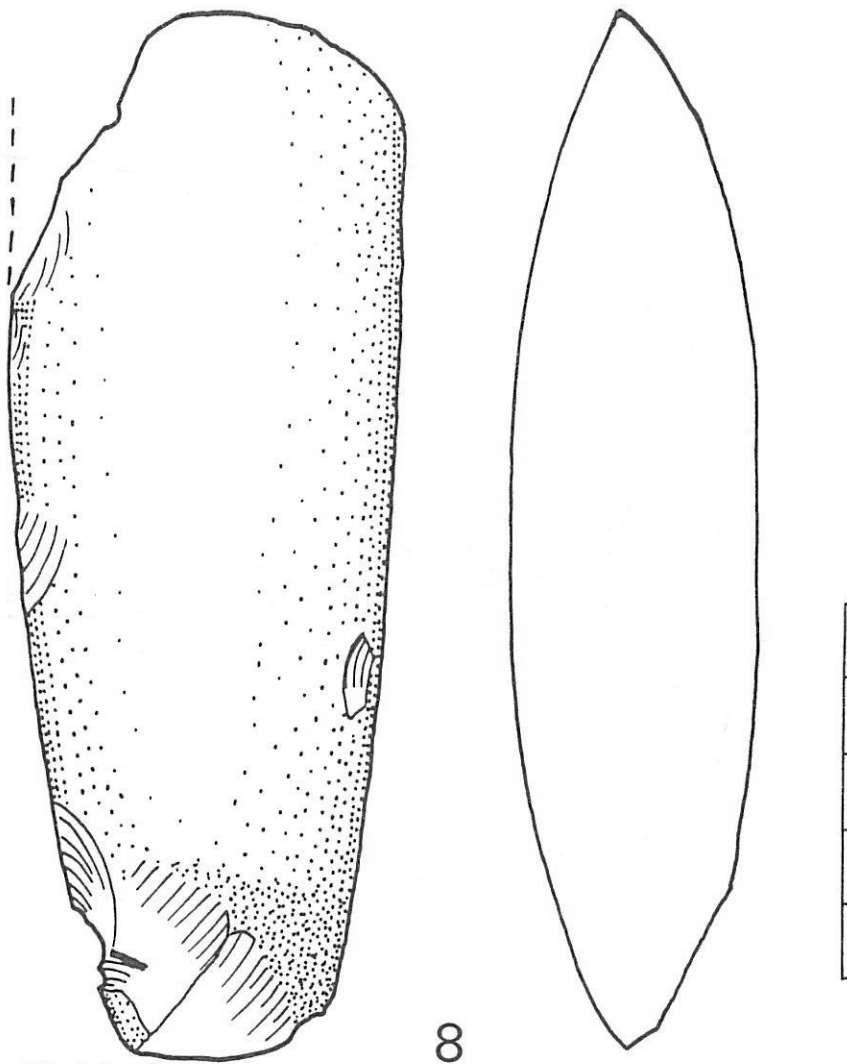


6



7





11 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Le Verdier .

Silex gris sombre, bords sciéq, traces de polissage ; cassée .

L : 6,3

l : 6

E : 2

VAQUER, 1980

12 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Le Verdier .

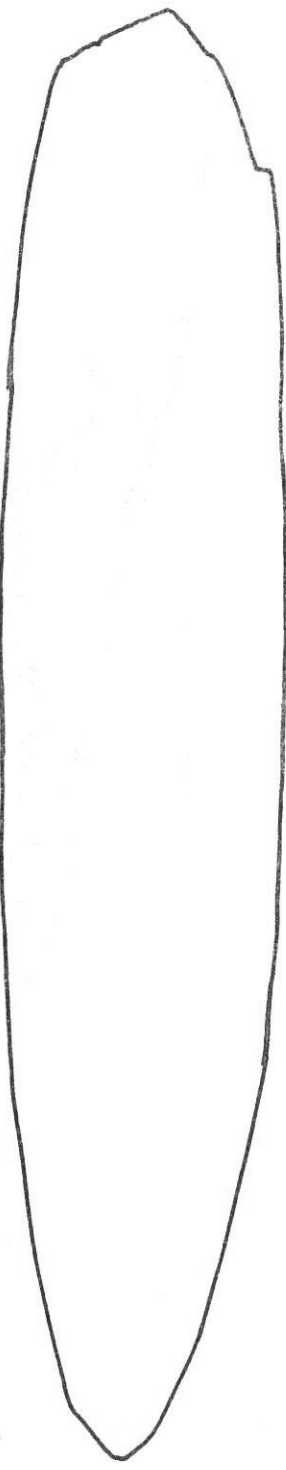
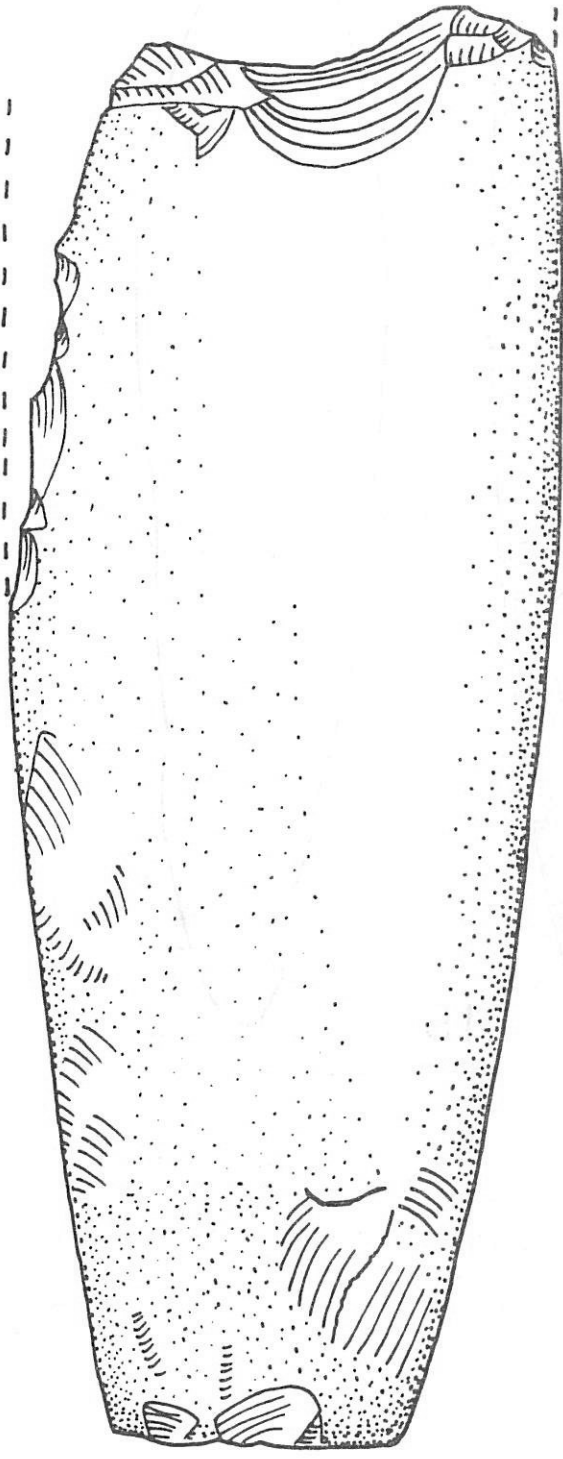
Silex gris sombre, altération gris pâle ; bords sciés .

L : 8,8

l : 3,6

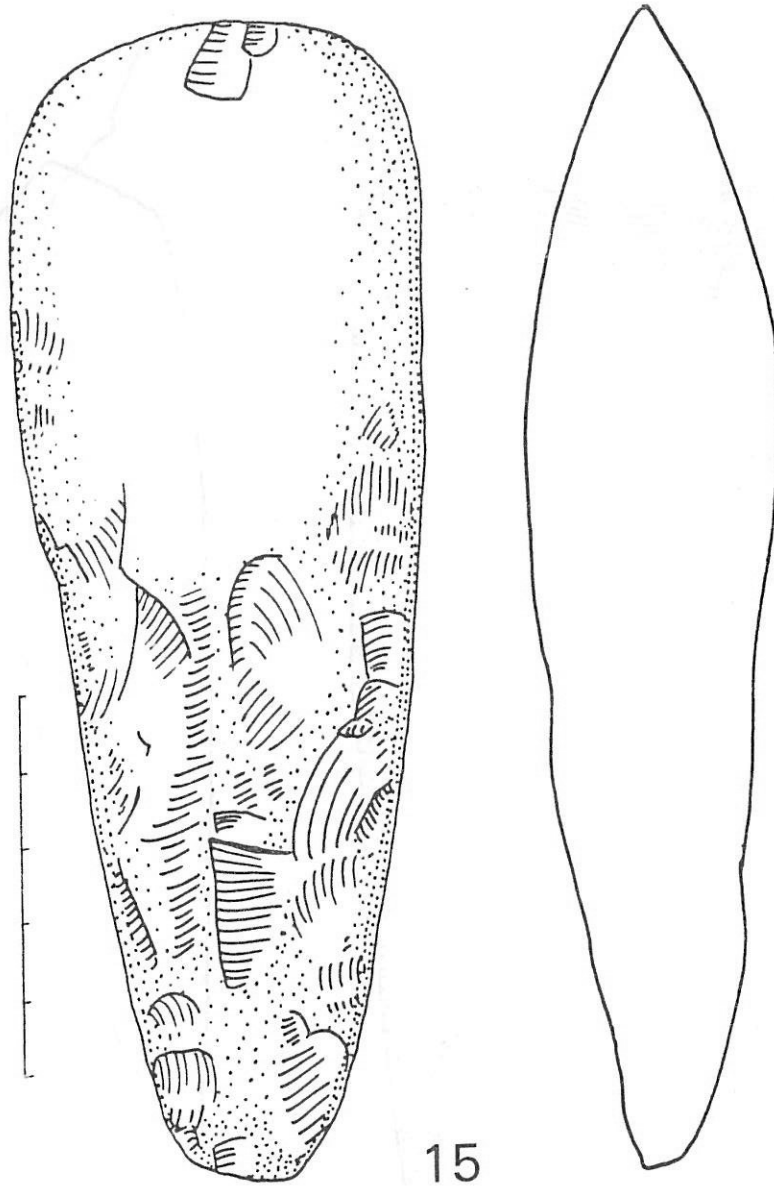
E . 3

VAQUER, 1980



9





13 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Le Verdier .

Silex vert sombre (plaquette) 2 faces corticales rouges polies .

L : 10

l . 6,1

E : 1,9

VAQUER , 1980

14 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Le Verdier .

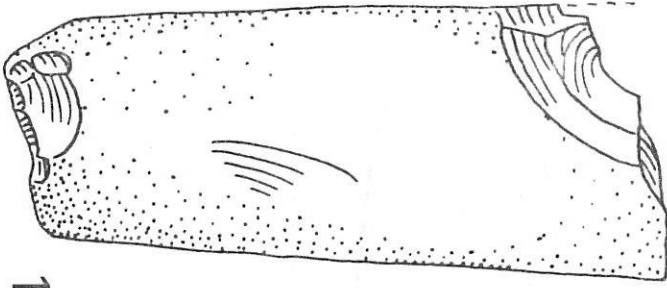
Coll. Boudou

Silex beige verdâtre, bords et talon sciés .

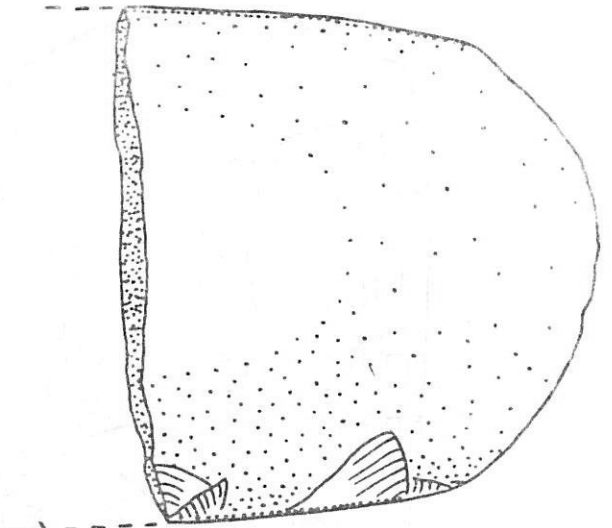
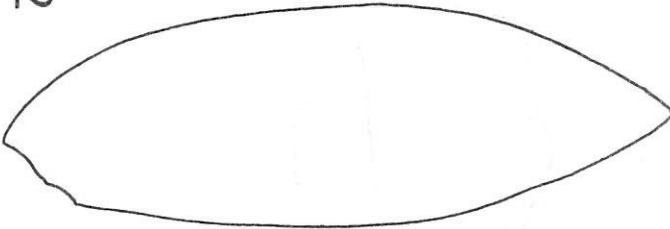
L : 9,3

l : 5,4

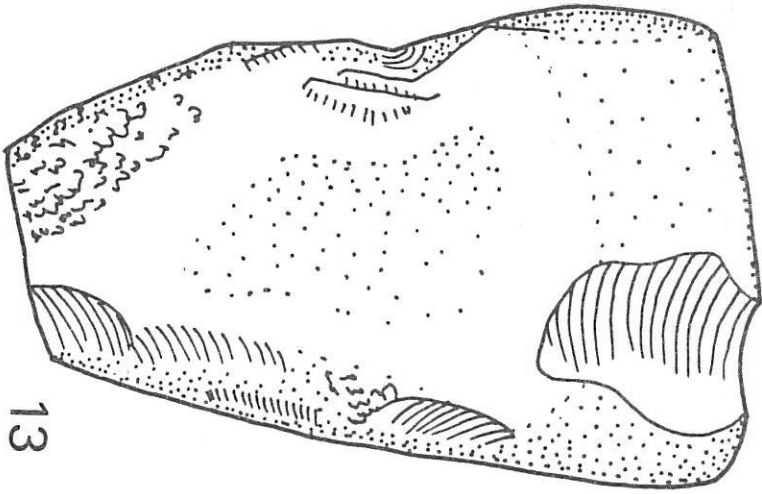
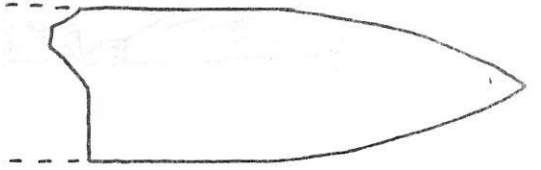
E . 2,3



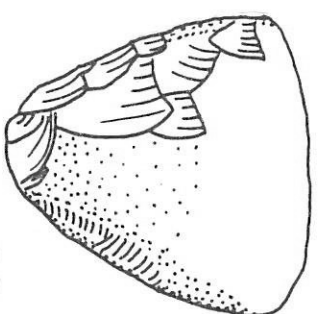
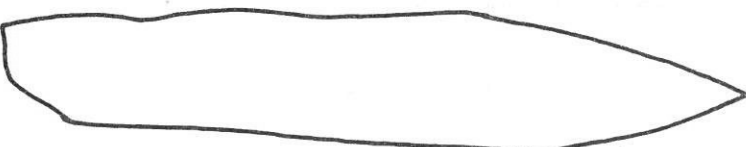
12



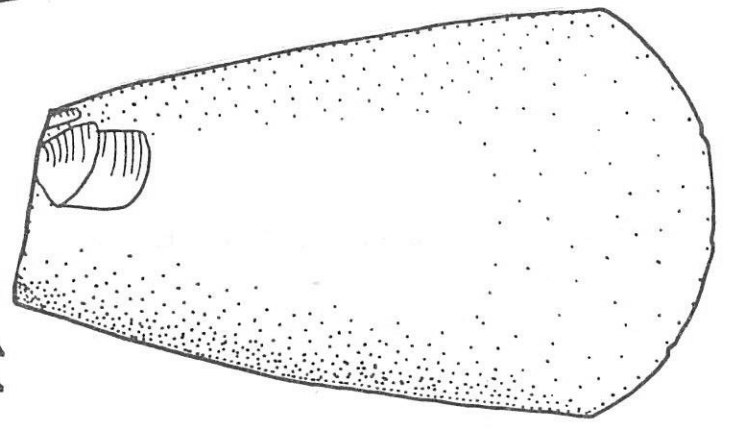
11



13

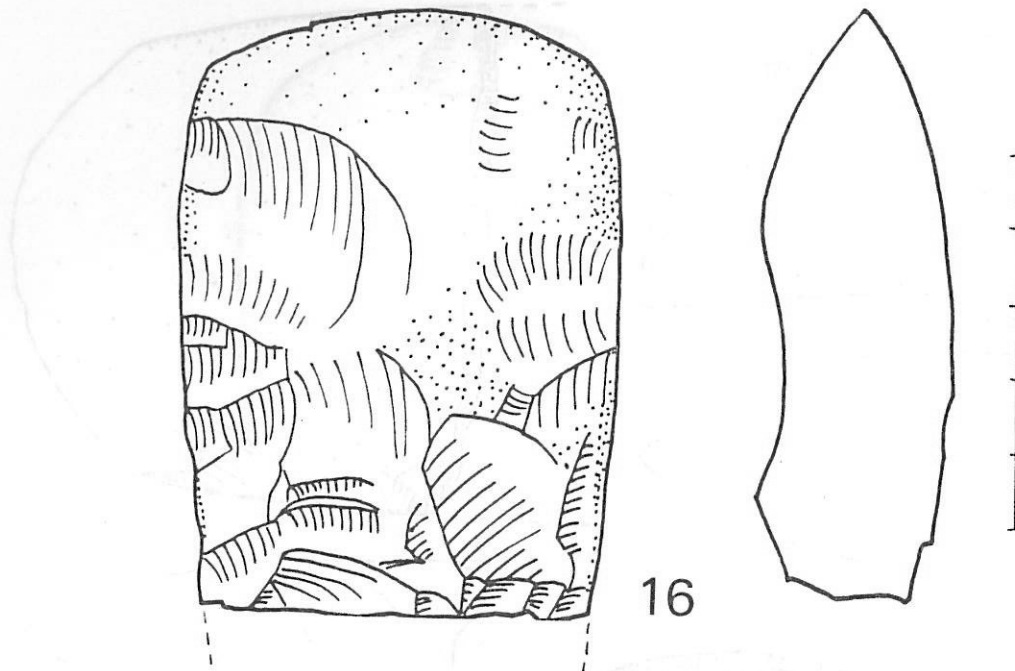


10



14





15 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Pech-Boyé
Coll. Alibert

Silex beige clair, traces de préparation très nettes .

L : 15,5

l : 5,2

E : 3,4

VAQUER, 1980

16 - Tarn & Garonne - MONTAUBAN , Saint-Nauphary .
Coll. Alibert

Silex gris pâle translucide, bords sciés, traces de cortex .

L : 8,1

l : 5,4

E : 4,6

VAQUER, 1980

17 - Tarn & Garonne - SAINT-JEAN-DU-BOUZET
Coll. de Bluze

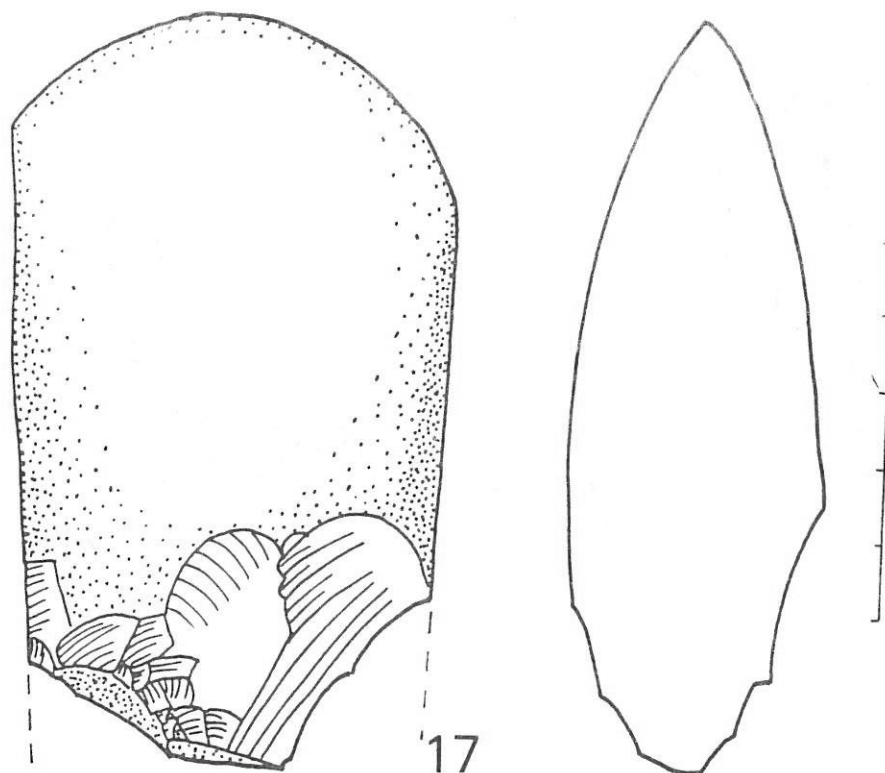
Silex jaune ocre, bords sciés, mouchetures rouges sur les faces polies

L : 10

l : 5,7

E : 3,3

VAQUER, 1980



18 - Aveyron - ESPALION

Coll. Boudou

Silex rougeâtre, zoné ; bords sciés, tranchant ébréché, cassée .

L : 7

l : 5,2

E : 3

19 - Lot - CASTELNAU-MONTRATIER , Lacabrette .

Récoltes Pouillange

Silex gris pâle, bords sciés, tranchant endommagé .

L : 8,2

l : 5,8

E : 2,8

BETIRAC et POUILLANGE, 1953

20 - Lot - CASTELNAU-MONTRATIER , Lacabrette .

Récoltes Pouillange

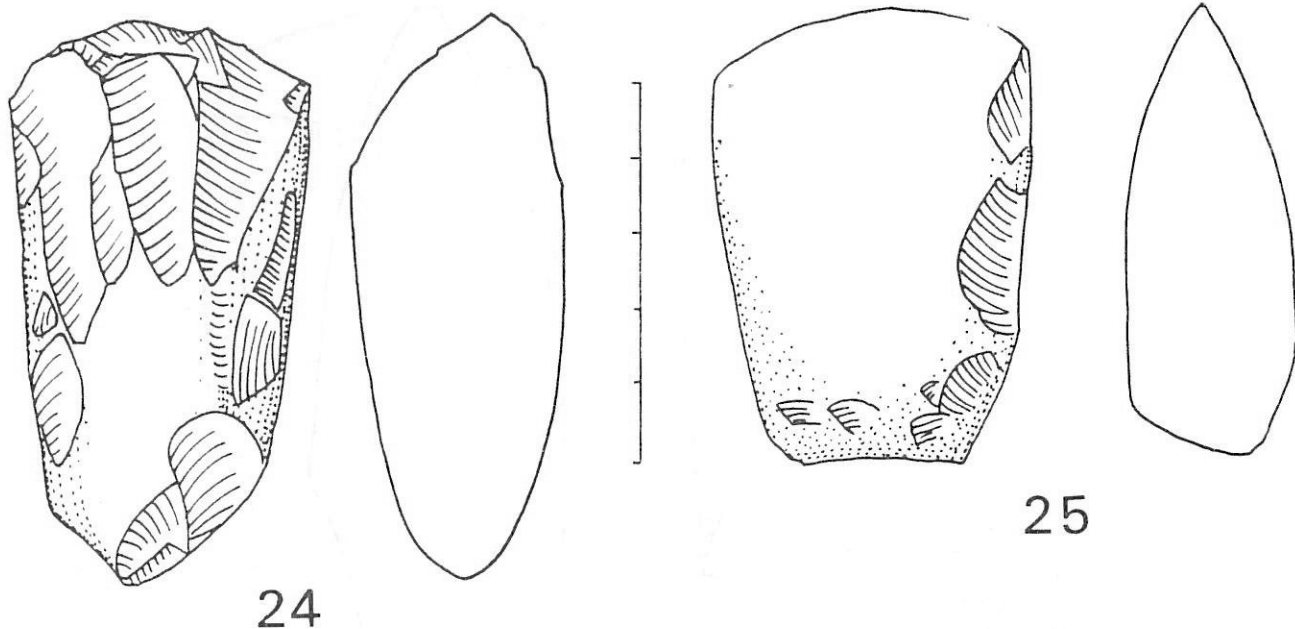
Silex gris-vert (plaquette?) ; bords sciés, zone corticale rouge polie, forme irrégulière .

L : 8,9

l : 5,2

E : 1,7

BETIRAC et POUILLANGE, 1953



21 - Tarn - PUYCELCI

Silex beige foncé, ébréchures au talon .

L : 6,9

l : 4

E : 2,4

22 - Dordogne - ISSIGEAC

Silex du Bergeracois, altération blanche ,bords sciés, cassée .

L : 6,9

l : 6,1

E : 3,2

23 - Marne - MONTMIRAIL

Coll. Boudou, don de M. Aymar

Etiquette :

Extrait des terr(a)sseme(nts

du ch^mde fer d(e M)ont(t)mi

rail à Epem(ay) près d(e)

l'usine de (cha)ux mou(

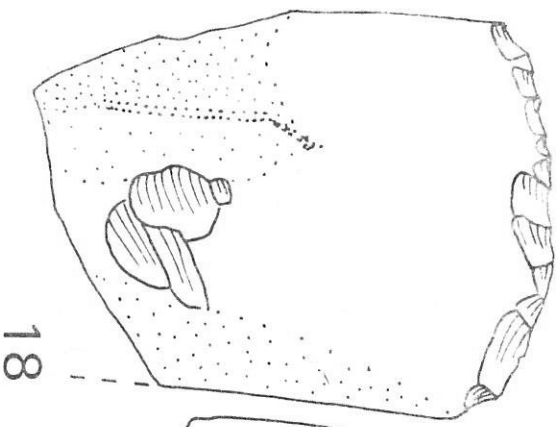
à 50 m au N de l()ne

du Petit N() 2k

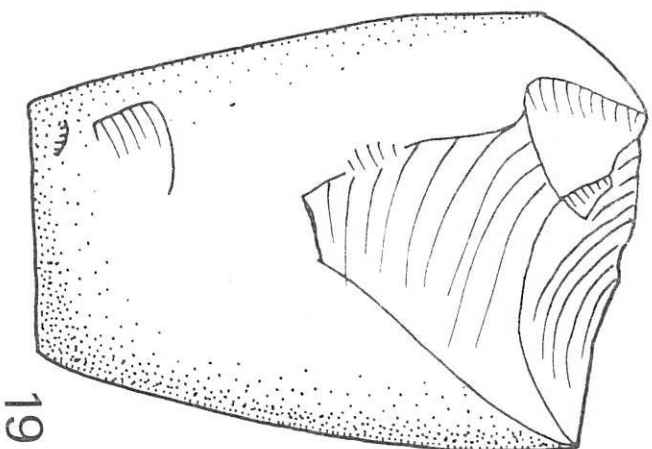
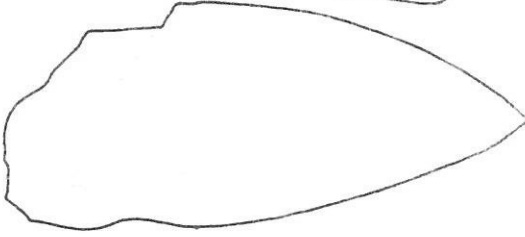
Est de Montmirail ()

kil Ouest des fouilles

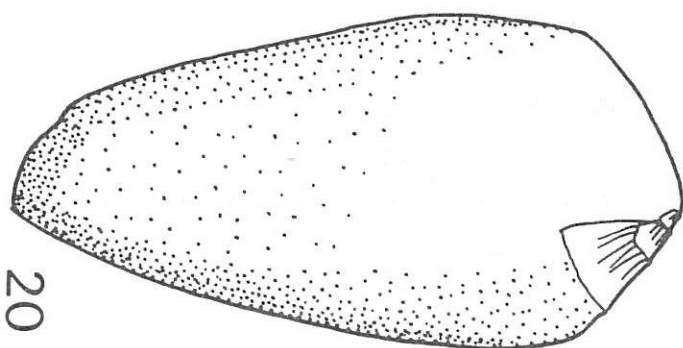
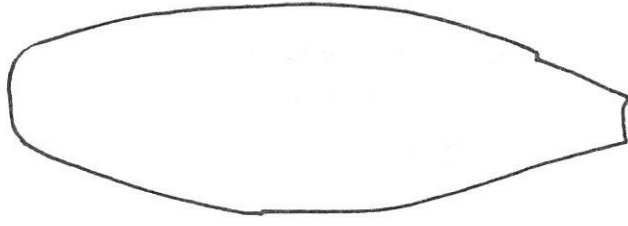
B^{on} de Baye



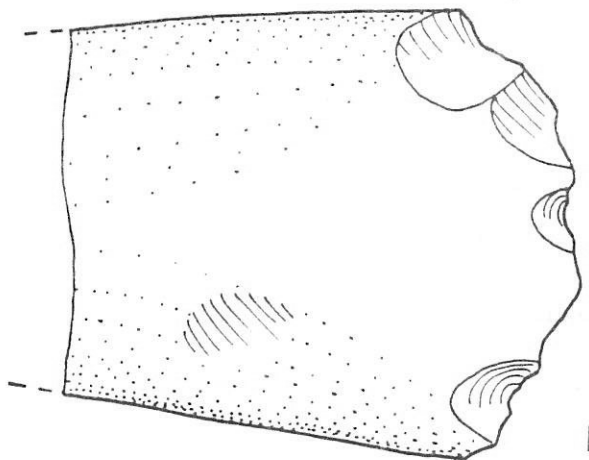
18



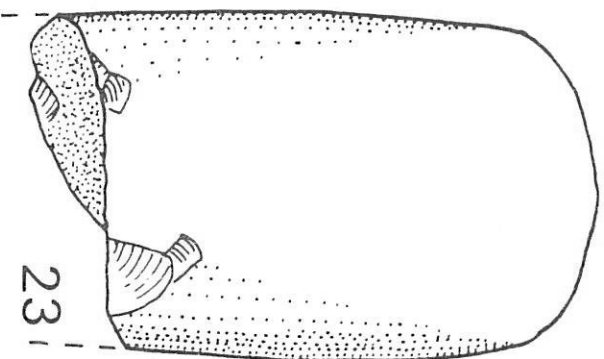
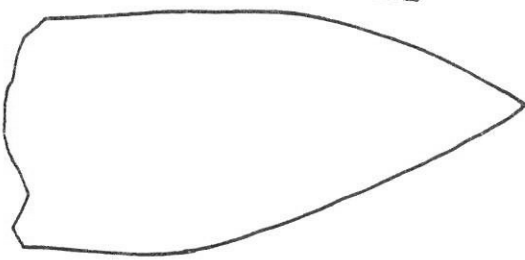
19



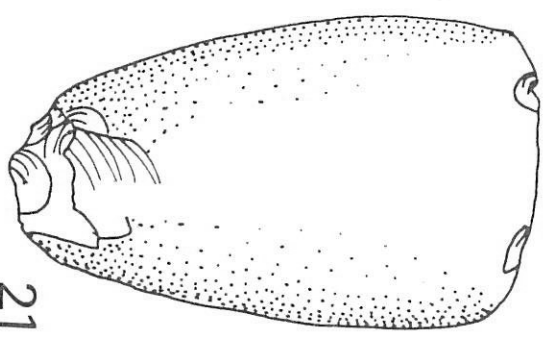
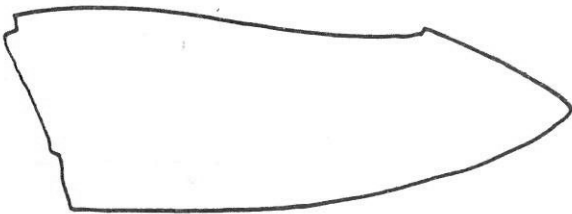
20



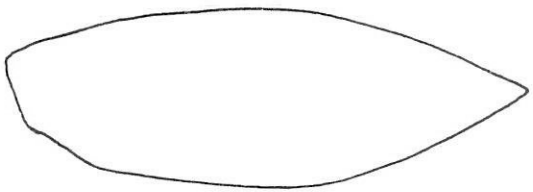
22



23



21



Silex beige clair, aspect de l'ivoire, cassée .

L : 7,5

l : 4,1

E : 2,7

24 - Puy-de-Dôme - Environs de CLERMONT-FERRAND

Silex beige, tranchant retaillé .

L : 7,5

l : 3,9

E : 2,8

25 - Haute-Vienne - RAZES, Château de Caratel

Etiquette :

Chateau de

Caratel près

Sa()fer environ

de Razes ()

don de ()

soubirs

Silex beige clair, 1 bord retaillé sur les 2 faces .

L : 6

l : 5,1

E : 2,3

26 - Sans provenance

Coll. Alibert

Silex beige zoné de rouge

L : 11,4

l : 5,9

E : 3,1

27 - Sans provenance

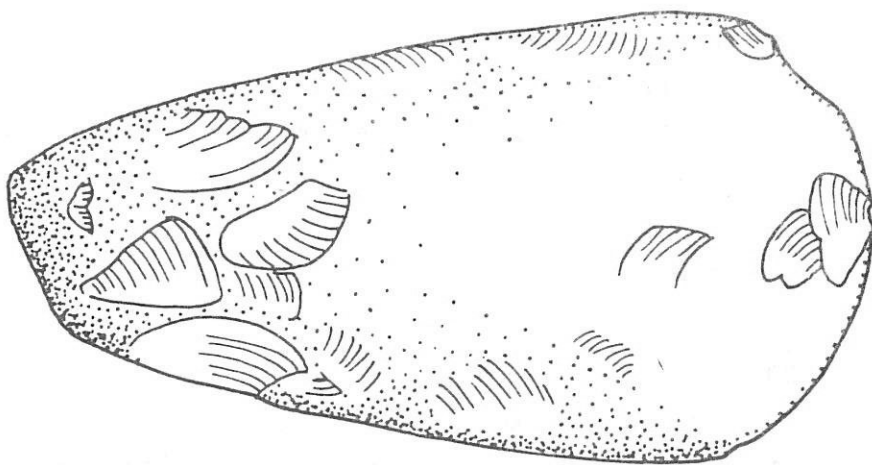
Coll. Alibert

Silex beige très clair, hache miniature .

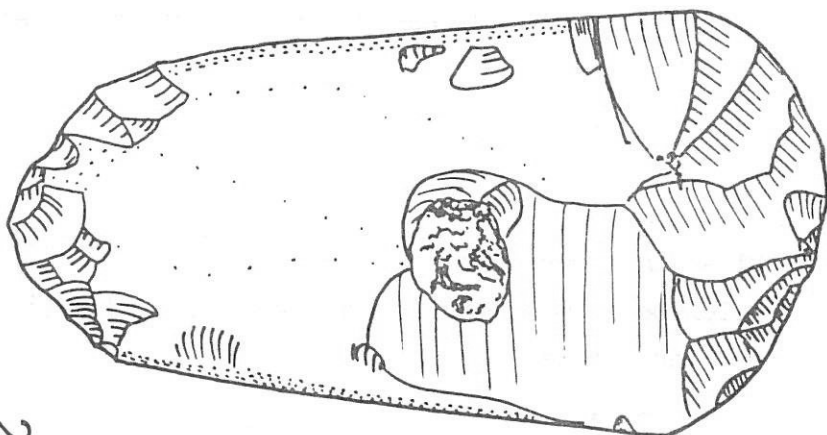
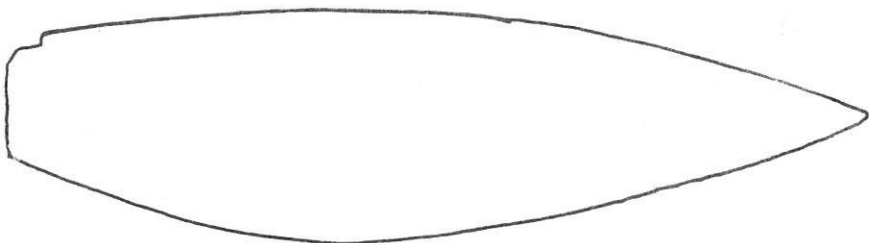
L - 4,3

l : 2,8

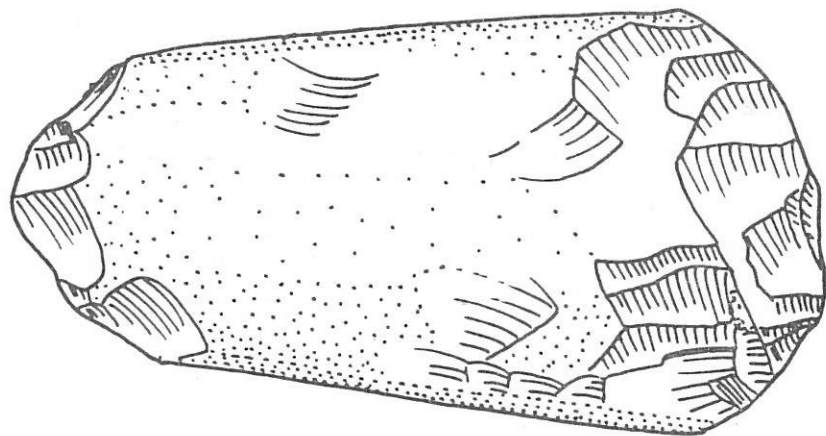
E : 2,4



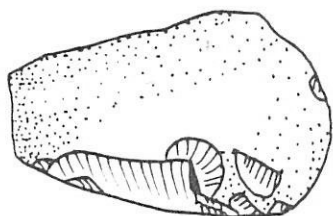
26



28



27



28 - Sans provenance

Coll. Canal

Silex beige clair, une seule face complètement polie .

L : 10,8

l : 5,8

E : 2,7

29 - Sans provenance

Don de M. Mexes à Montech

Silex brun, grande plage de cortex sur une face, tranchant légèrement ébréché, cassée .

L : 9,2

l : 4,8

E : 1,8

30 - Sans provenance

Chaille mouchetée beige et brun, bords sciés, endommagée au talon .

L : 5,9

l : 3,6

E : 1,9

31 - Sans provenance

Silex beige moucheté et zoné ocre, 1 bord scié, l'autre retouché sur les 2 faces .

L : 8,6

l : 3,8

E : 2,4

32 - Sans provenance

Silex beige clair, bords sciés, tranchant cassé

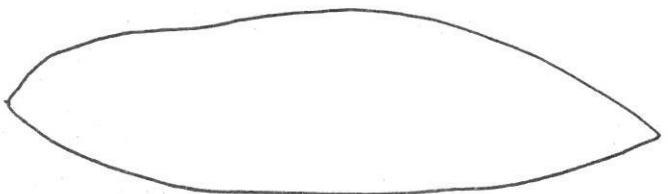
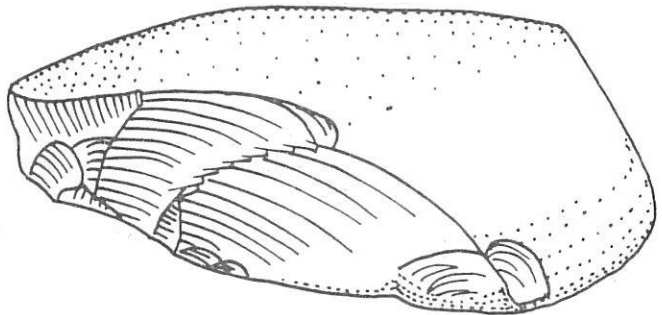
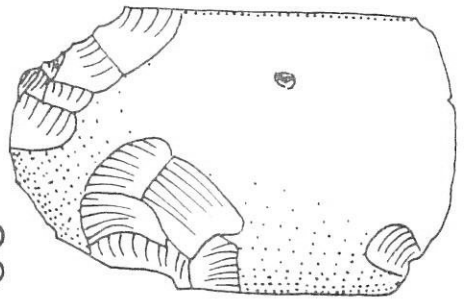
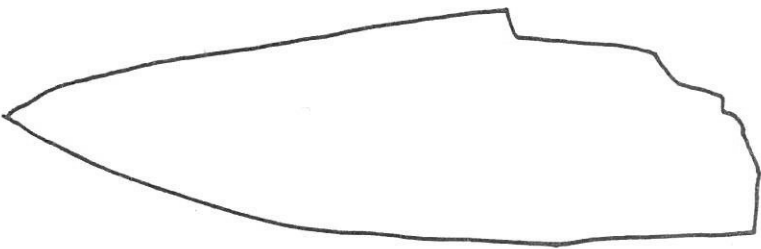
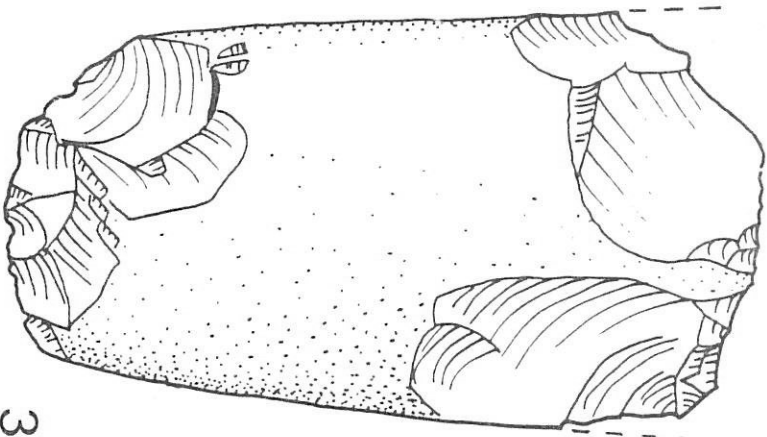
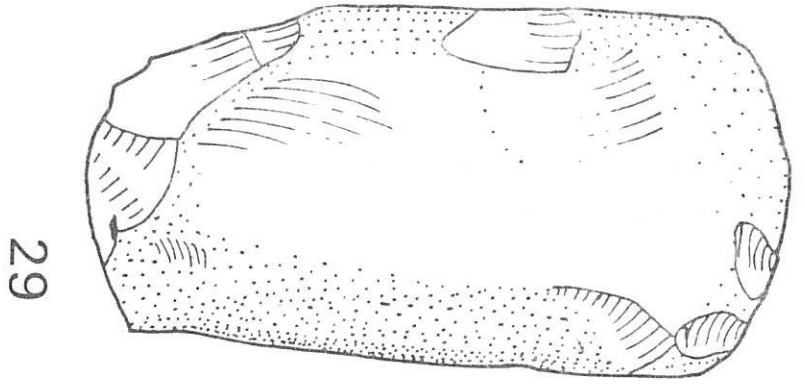
L : 10

l : -

E : 3,1

*

* *



BIBLIOGRAPHIE

Abréviations utilisées :

BSPF : Bulletin de la Société Préhistorique Française .

SMSP : Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire .

BETIRAC et POUILLANGE (1953) - La station de Lacabrette, BSPF,
T L, 5-6, pp 352-355

VAQUER J. (1980) - La hache en silex de Vieille-Toulouse (Hte-Garonne)
et les haches en silex du piémont des Pyrénées Centrales .
Bulletin de la SMSP, T 20, pp 13-19

LA VIE DU MUSEE

Les collections et la bibliothèque se sont enrichies cette année de pièces et de documents particulièrement précieux et émouvants : La famille d'Henri Bessac a donné au Musée les collections et la bibliothèque de notre regretté collègue.

M. Redon, Président de la SSNTG a fait don d'importantes séries de revues sur la protection de la nature et l'environnement.

L'exposition " La Préhistoire en Tarn-et-Garonne", après son succès à Montauban (30.000 visiteurs environ) a été montée au Centre Culturel de Moissac du 18 Mai au 1er Juin, puis à Beaumont-de-Lomagne du 27 Novembre au 5 Décembre.

L'exposition " Montauban, l'Archéologie dans la Ville" montée en l'Eglise Saint Jacques avec l'active participation de la SSNTG, s'est déroulée du 10 Juillet au 10 Octobre avec un très vif succès. Elle a accueilli près de 9.000 visiteurs du monde entier, comme en fait foi le livre d'or.

Le Musée est présent aussi en dehors du Département; un prêt d'une cinquantaine de pièces préhistoriques sans indication de provenance a été fait au Musée spéléologique du Grand-Sud-Ouest à Revel. Une cinquantaine d'autres pièces participent à l'exposition du Musée Goya à Castres: "Les techniques de la Chasse à travers les Ages".

Le Musée s'équipe peu à peu de matériel et de mobilier. Une machine à écrire électronique rend de grands services pour les expositions, mais aussi pour la frappe du Bulletin de la Société.

25 chaises neuves permettront enfin de faire des réunions dans la salle d'expositions temporaires du Musée. .../...

Le Musée se dote peu à peu, au fil des expositions, et grâce au patient travail de personnel et des bénévoles de la Société, d'un matériel d'exposition intéressant même s'il n'est pas ultra-moderne.

L'effort se poursuivra dans ce sens dans la mesure des possibilités budgétaires.

Les collections attirent toujours les chercheurs français et étrangers. Le Docteur Weniger de l'Université de Tübingen, est venu travailler sur les harpons Magdaléniens pour la préparation d'une importante publication.

M. Godinot, chargé de recherches au CNRS, prépare en collaboration avec le Musée une importante exposition sur le thème de l'évolution des Primates. Cette exposition sera montée au Musée au Printemps 85.

Toute cette activité d'animation ralentit quelque-peu l'inventaire des collections.

Edmée Ladier, Conservateur
du Musée.

SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES
DE TARN ET GARONNE

MUSEE VICTOR BRUN
Place A. Bourdelle
82000 - MONTAUBAN

C.C.P. : 1452 - 91 S TOULOUSE

BULLETIN D'ADHESION

Je, soussigné(e)

Adresse

.....

Souhaite - Adhérer (1)

Renouveler mon adhésion (1)

à la Société de Sciences Naturelles

de Tarn-et-Garonne.

Montant de la cotisation annuelle : 50 fr + 10 fr par personne
supplémentaire.

Règlement par :

- chèque bancaire (1)
- chèque postal (1)
- espèces (1)

Ale

Signature

(1) Rayer la mention inutile.